

Paris

## De drôles de sièges fleurissent dans les rues de Paris

Eric Le Mitouard | 02 Mars 2016, 17h44 | MAJ : 02 Mars 2016, 18h24



**Boulevard du Président-Wilson (XVI<sup>e</sup>), ce mardi.** Anabelle, Jordan et Virginie essaient les nouveaux sièges urbains. «Une bonne idée » selon eux. **(LP/E.L.M.)**

On connaissait les bancs publics traditionnels en bois avec leur structure de laiton. Voilà que poussent aujourd'hui au pied des arbres et sur l'asphalte un tout nouveau mobilier urbain : de drôles de sièges individuels, inventés par JCDecaux et son designer, Marc Aurel.

«Ce sont des extensions des abribus.

On peut les implanter au cas par cas, autour des arbres ou de façon isolée. Une manière d'attendre son bus en dehors de l'abri », souligne Marc Aurel. Selon lui, la conversation est ainsi facilitée. «Sur les bancs, on est obligé d'être au coude à coude et côte à côte. Ici, on peut être face à face. C'est plus original et plus convivial. »



**(LP/E.L.M.)**

Les premiers modèles viennent d'être déployés à titre expérimental. Boulevard du Président-Wilson (XVI<sup>e</sup>), ces sièges avec leur pied en fonte et leur assise en résine de couleur «vert papier russe » sont encore sous emballage de protection et cachées

derrière des palissades. Une autre installation est visible place du Colonel-Fabien (XIX<sup>e</sup>). D'autres sont prévues rue de Rennes (VI<sup>e</sup>) et boulevard Barbés (XVIII<sup>e</sup>).

«S'il fait beau, cela peut être agréable d'attendre son bus sous les arbres », estime Anabelle, une provinciale de 23 ans. «Pourvu que les gens ne les dégradent pas », ajoute son ami Jordan, 24 ans. Croisée mardi sous une pluie fine, Marie-José, une habitante du XVI<sup>e</sup> dans son manteau de fourrure, n'est, elle, pas convaincue et peste contre les nouveaux abribus, signés également par Marc Aurel, «qui laissent passer le vent et la pluie ». Un problème de conception que le Conseil de Paris s'est engagé à résoudre rapidement, en rajoutant des vitres sur 300 stations (<http://www.leparisien.fr/paris-75/paris-75004/conseil-de-paris-300-000-eur-pour-modifier-les-nouveaux-abribus-16-02-2016-5551429.php>).

La Ville assure que ce nouveau mobilier urbain ne remplacera pas les bancs publics traditionnels. «Ils ne sont pas abandonnés. On en comptait 11 495 en juillet 2014. Il y en a aujourd'hui 151 de plus. » Avenue de France (XIII<sup>e</sup>), dans le nouveau quartier de Paris-Rive-Gauche (XIII<sup>e</sup>), ils s'alignent tous les vingt mètres. Et l'Hôtel de Ville de rappeler que «pour supprimer un banc ou pour en ajouter, la municipalité doit demander l'avis du conseil de quartier concerné et celui de la mairie d'arrondissement. »

### De nouveaux bancs testés devant la mairie



#### (E.L.M.)

Cinq modules en ipé, un bois tropical, sur leurs structures de métal jaune, gris, rouge, vert ou bleu ont été installés ce mercredi après-midi entre deux rayons de soleil sur le parvis de l'Hôtel de Ville (IV<sup>e</sup>). «Ce sont des Mob-Mob, des mobiliers mobiles », explique Jean-Christophe Choblet, designer qui a inventé les aménagements de Paris-Plages et qui ici, répond à la demande d'Anne Hidalgo, de créer du mobilier multifonctions et déplaçable. «Les enfants comme les adultes peuvent s'y asseoir, s'allonger, pique-niquer. Même les jeunes peuvent faire du skate dessus », indique-t-il. Installés ici pour quelques mois de test, ils pourraient être ensuite implantés sur toutes les places de la capitale.